Alexandra Vélissariou, *L'espace et le jeu des "Cent nouvelles nouvelles"*

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7493>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7493

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 606

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Alexandra Vélissariou, *L'espace et le jeu des "Cent nouvelles nouvelles"* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7493> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7493>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alexandra Vélissariou, *L'espace et le jeu des "Cent nouvelles nouvelles"*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

Alexandra Vélissariou, *L'espace et le jeu des "Cent nouvelles nouvelles"*, «Le Moyen Âge», CXIV/2, 2008, pp. 239-254.

- 1 Dans un Moyen Âge où forme orale et forme écrite des genres littéraires coexistent, la nouvelle en particulier se rapproche de la pratique théâtrale, donnant beaucoup d'importance à la corporalité des personnages et au mouvement de leurs corps dans l'espace, élément, ce dernier, qui joue une fonction centrale dans le déroulement de l'action même. A.V. montre comment le jeu des personnages dans l'espace s'impose également dans les fabliaux, qui pourraient être à l'origine des CNN, et dans la farce, ce qui prouve une parenté entre la nouvelle et le théâtre, forme orale par excellence. C'est en particulier sur le motif du personnage caché, très exploité dans les CNN, que A.V. concentre son attention: à travers cet expédient et ses variantes, l'espace narratif devient élément nécessaire à l'esthétique de la nouvelle, puisque les personnages l'occupent d'une manière essentielle au développement de la narration. L'A. note enfin que l'iconographie du ms. de Glasgow et de l'incunable de Vérard contribue à la mise en relief du motif du déguisement, ce qui en souligne évidemment l'importance diégétique.